

[Texte]

discursive in my answer, but if one is, for example, denied employment because of religion, presumably that complainant would think religion is the major complaint. So too with sex or race or colour.

So it has been very much part of our policy not to differentiate. There will be differentiations because of the number of complaints; I have no control over that. But I, speaking as head of the organization, would not want to think that some complainants think we think less of their complaint. I support a broader . . .

We have, incidentally, a commission that reflects the mix of the country—four women, four men, two visible minorities . . .

Mr. Hnatyshyn: You had better watch out, look what happened to James Watt.

Mr. Fairweather: What happened to James Watt, should have happened to James Watt.

An hon. Member: Only sooner.

The Chairman: Ten minutes, Mr. Hnatyshyn.

Mr. Hnatyshyn: Is that all I have?

The Chairman: It is just flying by.

Mr. Hnatyshyn: *Tempus fugit*, as we say in Ukrainian.

I have two questions, because I realize this is the last question of this afternoon.

The Chairman: Oh, I think your colleague on your right will quarrel with you on that.

Mr. Hnatyshyn: There has been an ongoing problem. I want to deal with the handicapped Canadian. One of the things that has concerned me for a long time is the whole area in terms of air transportation, accessibility to airplanes and commercial airlines for handicapped fellow citizens. As you know, airline regulations require that such people be accompanied on the aircraft. This means that they are in a position of having a double cost whenever they consider the prospect of travelling. Could you tell me what steps the commission has taken with respect to this problem?

Mr. Fairweather: We certainly understand the problem. The commission was helped immeasurably by "1981" and the committee that dealt with disabled and handicapped people. As a result of that some very far-reaching amendments were promoted which give us the opportunity to go to . . . As a matter of fact, arrangements are now made to see the major actors who can do what Parliament has told them to do. I do not and our commission does not for one minute give a blanket endorsement of a policy that every person in a wheelchair needs an attendant. There will have to be an individual assessment as to that person's needs, the length of the flight—a number of things.

We think the message that is given first by the *Obstacles* committee and by this legislation is penetrating. In fact, this very morning I been to two major departments of government

[Traduction]

une réponse trop longue, mais si quelqu'un se voit refuser un emploi à cause de sa religion, il pensera sans doute que la religion constitue la principale plainte. La même chose est vraie de la discrimination fondée sur le sexe, la race ou la couleur.

Notre politique s'est attachée à éviter les différenciations. Elles existeront, compte tenu du nombre de plaintes; je ne peux pas contrôler cela. Mais en tant que chef de cette organisation, je ne veux pas penser que certains plaignants estiment que nous accordons moins de poids à leurs plaintes. Je suis en faveur d'une plus vaste . . .

Soit dit en passant, notre commission reflète la mosaïque du pays, quatre femmes, quatre hommes de minorités visibles . . .

M. Hnatyshyn: Faites attention; voyez ce qui est arrivé à James Watt.

M. Fairweather: Il a mérité ce qui lui est arrivé.

Une voix: On aurait même dû sévir plus tôt.

Le président: Vous avez dix minutes, monsieur Hnatyshyn.

M. Hnatyshyn: C'est tout?

Le président: Le temps passe.

M. Hnatyshyn: «*Tempus fugit*», comme nous le disons en ukrainien.

J'ai deux questions, car c'est sans doute la dernière pour cet après-midi.

Le président: Le collègue à votre droite ne sera pas d'accord avec vous là-dessus.

M. Hnatyshyn: Le problème n'est pas nouveau. Je voudrais parler des Canadiens handicapés. L'une des choses qui me préoccupent depuis longtemps, c'est la question des transports aériens, de l'accessibilité des avions et des lignes commerciales aux citoyens handicapés. Vous n'ignorez pas que les règlements des lignes aériennes exigent qu'ils soient accompagnés dans l'avion. Ils doivent donc payer le double lorsqu'ils envisagent de voyager. Pouvez-vous me dire ce que la commission envisage de faire pour régler ce problème?

M. Fairweather: Nous comprenons très bien ce problème. La commission a énormément profité des réalisations de «1981» et du comité examinant la situation des infirmes et des handicapés. À la suite de cela ont été adoptées des modifications à la portée très vaste qui nous ont permis de nous adresser . . . En fait, on prend actuellement des dispositions pour rencontrer les principaux acteurs qui peuvent faire ce que le Parlement leur a dit de faire. Ni moi ni la Commission n'appuyons de façon globale une politique selon laquelle tous ceux qui sont en fauteuil roulant doivent être accompagnés. Il faudra examiner la situation des besoins de chaque personne, de la durée du vol, et d'un certain nombre d'autres facteurs.

Le message que nous a donné tout d'abord le comité chargé du rapport «*Obstacles*», et ensuite cette mesure législative, me paraît extrêmement important. En fait, ce matin même, je me